

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Louncény Fall salue l'action du Gabon en faveur de la paix

DANS son discours hier à l'occasion de la sortie de la 27^e promotion de l'École d'état-major de Libreville (EEML) dont il est le parrain, le chef de l'Unoca a aussi invité ses filleuls à cultiver les valeurs universelles de l'Onu.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

LA 27^e promotion de l'École d'état-major de Libreville (EEML) parrainée par François Louncény Fall, le Représentant spécial du secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (Onu) et chef du Bureau régional de l'Onu pour l'Afrique centrale (Unoca), est sortie hier. Plusieurs personnalités dont le ministre de la Défense nationale, Michaël Moussa Adamo, et l'ambassadeur de la France au Gabon, Philippe Autié, étaient présentes.

Cette promotion compte au total 55 officiers supérieurs. Parmi ceux-ci, on enregistre huit (8) ressortissants de l'Afrique centrale, huit de l'Afrique de l'Ouest et un (1) de Madagascar.

Dans son allocution de circonstance, François Louncény Fall n'a pas manqué de saluer les "efforts importants" faits par notre pays pour maintenir la dynamique en faveur de la paix et faire entendre la voix du Gabon sur les questions liées à cette cause et à la sécurité internationale, y compris au sein de la Communauté éco-



La photo de famille au terme de la cérémonie.

nomique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) dont le siège est du reste à Libreville. Occasion pour lui de rendre un vibrant hommage au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, "dont l'engagement et le leadership ont permis de réussir la réforme institutionnelle de la CEEAC au moment où il assurait la présidence en exercice".

De même, le Représentant spécial du secrétaire général de l'Onu en Afrique centrale a également évoqué la contribution du Gabon aux opérations de maintien de la paix des Na-

tions unies ainsi que la parfaite convergence de vues et la bonne coopération qui encadrent nos actions; notamment en matière de paix et de sécurité en Afrique centrale et dans le monde. "Le contingent gabonais au sein de la Minusca, a-t-il dit, joue par exemple un rôle appréciable dans le retour progressif de la paix et de la stabilité en Centrafrique".

Par ailleurs, François Louncény Fall a invité ses filleuls à "incarner les valeurs universelles, y compris celles de l'Onu telles que l'intégrité, le professionnalisme et le respect de la diversité".

Compte administratif 2020 d'Owendo: un résultat excédentaire de 396 279 684 FCFA



La présidente du Conseil municipal d'Owendo procédant à l'ouverture des travaux.

Y.F.I
Libreville/Gabon

CONFORMÉMENT aux dispositions de l'article 62 de la loi organique n° 001/2014 du 15 juin 2015, les conseillers municipaux de la commune d'Owendo se sont retrouvés hier dans la grande salle de fête de l'Hôtel de ville éponyme. Objectif: procéder à l'examen et au vote du compte administratif de l'exercice 2020. Lequel représente le contrôle exercé par les conseillers municipaux sur l'édile de la commune. Après l'appel nominatif des conseillers et la lecture de l'arrêté portant convocation de la session ordinaire du Conseil municipal, Jeanne Mbagou née Matsougou, la maire centrale d'Owendo, a fait l'économie du compte administratif de l'exercice 2020. "Le compte administratif 2020 (...) dégage un résultat excédentaire de 396 279 684 FCFA. Ce bilan très positif au-delà de nos attentes, permet de confronter le résultat définitif du compte de gestion cumulé de l'exercice 2020 à la somme de 10 269 232 010 FCFA", a-t-elle

déclaré. Un résultat relevant de la prouesse vu que la pandémie mondiale, le Covid-19, a considérablement freiné l'activité économique en général.

Et l'édile de préciser: "(...) La crise sanitaire qui a conduit le gouvernement à prendre certaines mesures notamment le confinement des populations du Grand Libreville, la fermeture des bars, des restaurants voire la fermeture des activités économiques, lesquelles n'étaient plus en capacité de payer les impôts et taxes initialement prévus dans le budget de la commune d'Owendo". Avant d'appeler les services financiers à ne pas s'endormir sur leurs lauriers et poursuivre sur cette lancée.

Présente à cette session ordinaire, Marie-Françoise Dikoumba, gouverneure de la province de l'Estuaire a apprécié le résultat obtenu en pareille période de crise sanitaire et économique. "Malgré les difficultés ayant ralenti le travail des agents municipaux, notamment en matière de collecte de ressources propres, le compte administratif présente un exercice excédentaire. Ce qui est une bonne chose", estime-t-elle.

Tribune des partis politiques

Telle une rengaine insipide...

COMME il fallait s'y attendre, le président du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), Hugues-Alexandre Barro Chambrier, a effectué le week-end écoulé une sortie. C'était lors de la célébration sans tambours ni trompettes du 4^e anniversaire de son écurie politique.

"Le peuple victime de l'oppression soupire à percevoir les signaux de la fin de ses souffrances. (...) C'est pourquoi, les militantes et militants dans leurs organes de base doivent redoubler d'ardeur au travail. Il est clair que notre résilience collective aux épreuves déterminera l'aboutissement heureux de notre combat pour l'alternance et le changement", clame-t-il. Un refrain moult fois fredonné. Disons, du déjà entendu! Honnêtement, combien d'acteurs

politiques avant lui, particulièrement ceux issus des rangs de l'opposition, ont bassiné les oreilles des populations avec les vocables "changement" et "alternance"? Même si on peut et doit reconnaître que le Parti démocratique gabonais (PDG) s'arc-boute au pouvoir et ce, par tous les moyens. Il reste que cet argument n'explique pas à lui seul le "plafond de verre" que semble ne pas vouloir dépasser le camp adverse.

Pour s'en convaincre, il suffit d'observer les pesanteurs entretenues, sciemment ou pas, par les adeptes du changement. Parmi celles-ci, on peut citer sans sourcilier les partisans du boycott, la non-sécurisation du vote de leurs militants et la recherche effrénée du bien-être de certains acteurs. Sinon comment expliquer que ceux

qui appellent à une réelle alternance politique voire une rupture totale avec le système actuel se font, selon eux, toujours floués? Cela alors qu'ils connaissent les mécanismes, au moins pour avoir participé à plusieurs scrutins électoraux. Comment comprendre que certains, pourtant conscients que la conquête du pouvoir se fait par étapes, brillent par leur absence dans les chambres du Parlement et les Conseils locaux? Font-ils dans la distraction politique? Des questions qui ne manqueront pas de heurter mais somme toute légitimes.

Yannick Franz IGOHO